

LE BIEN PUBLIC

ORGANE DU RÉVEIL TRIFLUVIEN.

51

35e ANNEE — N° 17

TROIS-RIVIERES, JEUDI, 29 AVRIL 1943

5 sous la copie

Nuages qu'il faudra dissiper, la paix venue

Quand des nations impérialistes s'unissent, après s'être entendues sur une question d'intérêt, il faut s'attendre que l'égoïsme de chacune d'elle lève la tête à tour de rôle.

La guerre n'est pas encore finie, (tant s'en faut), la victoire s'annonce à peine que déjà, entre les nations unies, se précisent des intérêts aux farouches divergences. Ainsi, dans le dessein évident de brimer les signataires de la Charte de l'Atlantique, la Russie rompt ses relations diplomatiques avec le gouvernement polonais en exil à Londres, laissant bien entendre, par ce geste, que la Russie, détentrice par usurpation, d'une portion du territoire polonais, n'entend pas rendre gorge, malgré le désir des Américains et des Anglais de rétablir après la guerre tous les pays d'Europe dans le cadre de leurs anciennes frontières.

Churchill fait allusion à l'éventualité d'une démobilisation partielle de l'armée anglaise, aussitôt la paix signée en Europe. De là, mécontentement du peuple américain qui en aura encore plein les bras avec le Nippon, probablement assez longtemps après que la guerre aura cessé en Europe. Les Américains qui sont engagés dans une guerre totale sur tous les fronts voudraient qu'il en fût ainsi des Anglais.

Sous le titre "Londres refuse à Washington une entrevue de Gandhi", une dépêche de New-Delhi révélait en effet que l'envoyé personnel du Président Roosevelt n'avait pu obtenir une entrevue avec le célèbre politique de l'Inde nationaliste, à preuve que les Anglais ne veulent pas trop laisser les Américains s'immiscer dans leurs affaires coloniales.

TOUS DANS LE JEU !

Attention! Attention! Grande campagne étudiante en faveur de la Messe. Du 2 au 9 mai, le monde étudiant sera bouleversé par un grave problème qui l'a préoccupé et qui le préoccupe encore.

Après maintes observations, les étudiants se sont rendu compte de leur attitude anormale vis-à-vis de la Messe. C'est pourquoi ces jeunes veulent réagir en lançant une grande campagne qui n'atteindra pas seulement les étudiants mais la population entière.

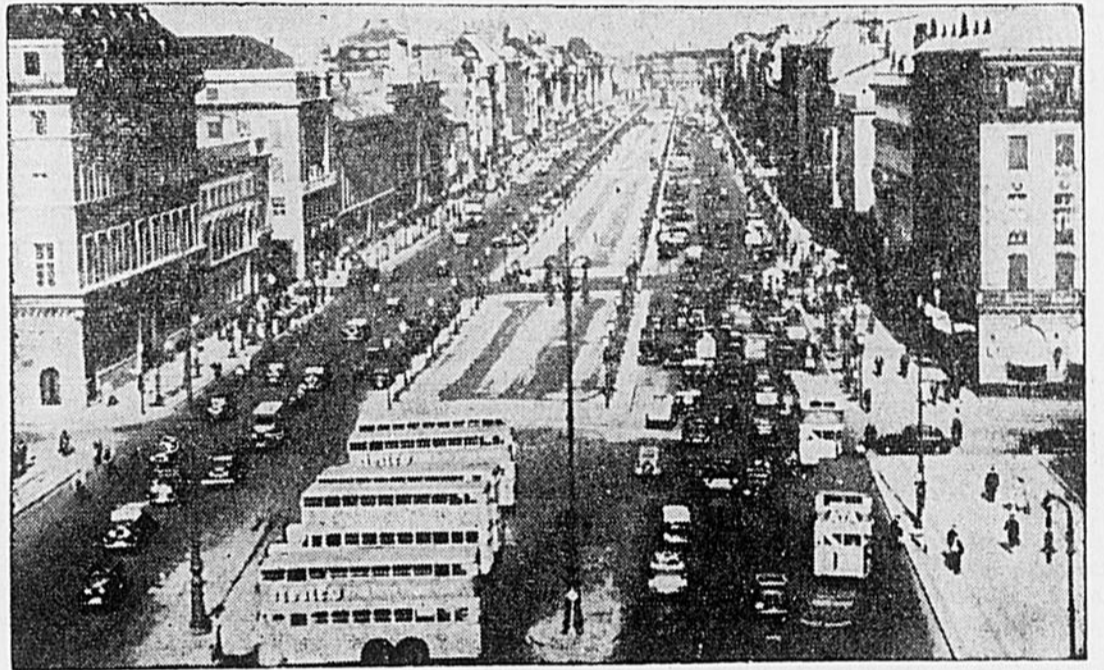
La tâche qu'elles entreprennent est noble et belle! elle nécessite votre appui. Ne ménagez pas votre encouragement!

Il en est d'ailleurs ainsi des Moscovites dont les affaires militaires constituent un secret bien gardé que n'ont pas encore réussi à percer les envoyés militaires des Nations-Unies.

Lord Cranborne s'écrie dans un débat à la Chambre des Lords: "Si d'autres nations s'apprêtent à faire une concurrence de coupe-gorge, nous sommes prêts à faire de même." Ces paroles de colère à peine contenue ont été prononcées à l'occasion d'une discussion sur l'organisation internationale de l'aviation civile après la guerre, question qui pourrait dégénérer en un conflit entre la Grande-Bretagne et les Etats-Unis, si cette dernière puissance, suivant l'adjuration de Mme Clare Booth-Luce, (membre du Congrès), décidait de s'assurer la suprématie dans l'aviation civile après la guerre.

On se demande, à la levée prématurée de pareils antagonismes, de quoi une paix chargée d'électricité sera faite, et de quel rôle d'apaisement sera capable une Société des Nations régénérée, si dès maintenant, au plus fort de la lutte, éclatent déjà à la face du monde les vieux sujets de chicane, et si chacun réclame déjà pour les lendemains de l'ordre nouveau les dépouilles du monde d'hier.

Clément MARCHAND.



On voit ci-dessus l'Unter Den Linden, la plus fameuse des rues de Berlin, qui a reçu une nouvelle visite de la R.A.F.

Une artiste complète

IRENE MOQUIN

Dans son premier grand concert aux Trois-Rivières, Irène Moquin, dans toute la force et l'épanouissement de ses dons si rares, s'est révélée une artiste accomplie. Un des meilleurs musiciens des Trois-Rivières, lequel se double d'un critique musical des plus avertis, s'écriait après le concert: "Mlle Moquin est déjà, à vingt-six ans, un artiste de grande classe et sa carrière active, qui commence sous d'aussi heureux augures, ira loin, car les chanteuses de cette qualité ne sont jamais pléthore".

Nous souscrivons d'emblée à ce jugement après la démonstration de haut style que Mlle Moquin

nous a donnée de son art. Les sommets de cet art musical sont d'ailleurs difficiles à atteindre et rares sont les chanteuses qui s'en approchent avec autant de simplicité et de facilité que Mlle Irène Moquin. Qu'on ne s'y méprenne pas, toutefois. Ce qui paraît facile sur la scène suppose de longues années d'apprentissage et d'études fidèles; leçons de langues, de diction, d'art dramatique, de danse sont toutes celles qui accompagnent les leçons proprement dites d'art vocal. Savoir chanter et bien chanter n'est au prix que de tout cela. Voilà pourquoi aujourd'hui Mlle Irène Moquin, qui a passé par tout ce cycle, nous donne cette impression de plénitude dans un programme hérissé de difficultés.

Le timbre de la voix est pur, le registre étendu et la puissance, si indispensable à l'expression complète, trouve sa mesure dans la force comme dans la délicatesse, dans l'envoie comme dans la portée moyenne. A sa haute culture musicale servie par une voix riche et rare, Mlle Moquin allie la sensibilité profonde qui épouse toutes les "intentions" du compositeur, et aussi le charme personnel.

Somme toute Mlle Moquin a été une révélation pour l'auditoire dont les réactions vives furent toutes d'enthousiasme et de satisfaction, à mesure que se déroulait le programme, un programme, à la vérité, difficile d'exécution, mais bien fait pour mettre en valeur tous les dons exceptionnels de Mlle Moquin.

Il ne faut pas être grand clerc pour prédire à cette cantatrice un bel avenir. Il ne faudrait pas se surprendre que son nom brille aux côtés des vedettes canadiennes françaises de la musique qui nous font honneur à l'étranger. Le palmarès qui affiche un Leblanc, un Mathieu, un Jobin, devra tenir compte à l'avenir de Mlle Irène Moquin.

J. F.

BILLET DU JEUDI

ALEXANDRE MILLERAND

Alexandre Millerand, dont on annonçait récemment la mort à Versailles, vivait dans l'ombre depuis longtemps. Il venait d'entrer dans sa 85e année. Il y a un quart de siècle, cet homme était en France une force politique. Tenace et têtu, de manières assez brusques, d'une volonté qui ne fléchissait point, il ambitionna tôt le premier rang et y arriva. A une époque où l'anticléricalisme était de mise, il se donna comme anticlérical. Quand le socialisme se trouva porté, il fut socialiste. En y mettant de l'entregent, selon les circonstances, car les socialistes le répudièrent en 1914, lorsqu'il s'opposa à leur politique de désarmement. Avocat de profession, journaliste, orateur prenant malgré des défauts manifestes, Millerand s'intéressa à la vie publique dès 1884. Déterminé à monter, il ne négligea aucun échelon. Il devient d'abord conseiller municipal de Paris, puis député à la Chambre. On le retrouve par la suite ministre du Commerce, des Travaux publics, de la Guerre, puis premier ministre de France, président de la république, de 1920 à 1924, sénateur.

* * *

Dans l'ensemble, Millerand laisse le souvenir d'un opportuniste, d'envergure plutôt modeste. Il s'imposa par certaines qualités paysannes, léguées à ce Parisien par des ancêtres lointains, mais son administration ne se caractérise point par des actes remarquables. Il rétablit en 1913 le service militaire de trois ans, ordonne l'occupation de la Rhur, une fois à la direction des affaires, mais ne sait pas la rendre vraiment efficace. En 1933, sénateur, il s'oppose à la réduction des dépenses de guerre, attirant l'attention sur le réarmement de

(Suite à la page 4.)

Japonais remis en liberté



Ces trois Japonais nés aux Etats-Unis ont été libérés d'un camp d'internement de l'Arizona. On leur a permis d'aller travailler dans le poulailler de Sam Rice qui les initie à l'aviiculture.

En MAURICIE

Histoire - Légendes - Récits

LA JUSTICE CHEZ LES ANCIENS SEIGNEURS

Maintenant que le régime seigneurial est en notre pays chose du passé, dont il ne reste d'ultime vestige que dans les livres de taxes des municipalités, il semble encore plus intéressant de fouiller dans les annales de nos seigneuries. C'est, pour une très large part, toute l'histoire du Canada, du moins au temps où le roi accordait les concessions du territoire canadien à ceux qu'on voulait récompenser. Ces concessions seigneuriales étaient accordées avec le droit de haute et basse justice.

Quels étaient, sous l'ancien droit français, les attributions de la haute, moyenne et basse justice? Un de nos plus savants juris-consultes, M. Edmond Careau, a fait une longue étude pour répondre à cette question. Nous résumons en quelques mots.

Le haut justicier connaissait ou pouvait connaître de tous crimes et cas pour lesquels il y avait peine de mort, mutilations de membres et autres peines corporelles comme fustiger, mettre au poteau, au carcan, et condamner à amendes honorables.

Le moyen justicier connaissait en première instance de toutes actions civiles, réelles, personnelles et mixtes, et des délits dont l'amende n'excédait pas en justice soixante sols parisis. Si le crime commis en la terre du moyen justicier méritait plus grande punition, il devait le faire savoir au haut justicier.

Le bas-justicier pouvait "connaître de toutes matières personnelles" entre ses censitaires, jusqu'à soixante sols parisis. On s'est demandé si dans les seigneuries où furent établis des tribunaux l'on eut recours à la haute justice, c'est-à-dire la peine de mort. Un historien canadien, le baron Masères, prétend dans ses "Papiers on Quebec" que la haute justice ne fut jamais exercée par aucun seigneur

canadien. Tel ne serait pas le cas. On trouve dans les archives canadiennes plusieurs condamnations à mort par le tribunal des seigneurs.

Le volume VIII du "Bulletin des Recherches Historiques" révèle qu'en 1692 un censitaire de la seigneurie de Champlain, du nom de Joubert, ayant tué à coups de couteau un nommé Desmarts, subit son procès à Trois-Rivières et fut condamné à être pendu. Ayant appelé de cette sentence au Conseil Souverain, celui-ci ordonna que Joubert fut reconduit sous bonne garde à Champlain pour y subir un nouveau procès devant le juge du lieu, sur poursuite du procureur fiscal du seigneur.

Le 14 septembre 1695, Guillaume Roger, juge prévôt de la seigneurie de Notre-Dame des Anges, condamna Jean Denis, fils, à la peine de mort pour avoir assassiné Pierre Gendreau.

Les Sulpiciens, seigneurs de Montréal, exercèrent aussi la haute justice et il y eut quelques condamnations à mort par les seigneurs avant l'insitution de la justice royale. La première condamnation à mort à Montréal fut prononcée par M. de Maisonneuve contre un tambour de la garnison qui s'était rendu coupable d'un crime détestable dont on ne révèle pas la nature. Les Jésuites obtinrent de M. de Maisonneuve que le condamné fût conduit à Québec. Là, le procès fut révisé et la peine de mort commuée en celle des galères.

Mais on peut affirmer cependant que les seigneurs canadiens ne se prévalurent guère de ce droit que le roi leur accordait d'établir des tribunaux dans leurs seigneuries. Ils préféraient plutôt s'en remettre à la justice royale.

Henry DESCHAMPS.

(Le Progrès du Golfe)

dans l'église. Le couvent servit de prison jusqu'en 1818. En 1795, l'église fut consacrée au culte anglican. En 1823, le général Dalhousie fit don, au nom de George IV, roi d'Angleterre, des propriétés des Récollets, l'église et la maison actuelle incluses, au ministre anglican des Trois-Rivières.

Le soubassement de l'église contient le corps du Révérend Frère Didace Pelletier, franciscain, mort en odeur de sainteté à l'hôpital des Ursulines, le 21 février 1699, et devenu célèbre par les nombreux miracles opérés après sa mort par son intercession.

La cathédrale est l'un des plus beaux temples religieux de la province. Commencée en 1854, elle ne fut achevée qu'en 1905. Ses lignes gothiques et son intérieur admirablement adapté à cette forme d'architecture inspirent un sentiment de grandeur et de respect. Ses verrières, l'oeuvre de Nincheri, sont à la fois une oeuvre d'art et une prédication.

Le Séminaire fut fondé en 1860 par Mgr Cooke, premier évêque des Trois-Rivières avec l'aide de l'Honorable Edouard Turcotte, premier maire de la cité. Etabli d'abord dans la Maison des Gouverneurs, sur le Platon. Mgr Lafleche en fit un Séminaire diocésain et ordonna sa construction en 1874. Détruit par le feu en 1929, il fut remplacé par la construction actuelle qui fait l'orgueil de tous les trifluviens.

Si le touriste est intéressé à l'aspect industriel de notre ville, il pourra visiter:

St. Maurice Lumber Co., ou le moulin des Américains, comme on l'appelait autrefois, parce qu'il fut construit en 1852 par deux Américains, MM. Norcross et Phillips.

Canadian International Paper Co., l'une des plus grandes industries de papier à journal au Canada.

St. Lawrence Paper Co., à la sortie de la ville, vers Montréal.

The Waygamack Paper Co., sur l'une des îles de l'embouchure du St-Maurice.

The Wabasso Cotton Co., importante industrie textile établie depuis 1907.

The Canadian Foundries Co., construit en 1889.

The Tebbut Shoe and Leather Co., depuis 1900.

The Balcer Glove Mfg Co., vers 1870.

La Petite Forge des frères Lebrun, fer ornemental.

L'Ecole Technique fondée en 1918 à laquelle s'est joint, en 1924, la première et, je crois, la seule Ecole de Papeterie qui existe au Canada.

Les Terrains de l'Exposition, affectés aujourd'hui à l'entraînement militaire, particulièrement au centre des mitrailleuses.

(A suivre)

Téléphone 556

Arthur Béliveau,
C. R.

Avocat et Procureur

42, rue Des Casernes,
Trois-Rivières, Qué.

Achetez les Obligations de la Victoire "SALADA"

L'histoire de votre région, des grandes personnalités politiques, religieuses, littéraires, financières et sociales, etc., etc., des grands mouvements d'opinion, de nos luttes, tout cela se trouve dans

L'HISTOIRE de la PROVINCE de QUEBEC

par ROBERT RUMILLY

NEUF volumes comprenant plus de 2700 pages. La série se vend, taxe et port compris, avec reliure toile, \$12.00. A l'unité \$1.10 broché seulement, taxes et port compris. (Demandez notre catalogue général)

EDITIONS BERNARD VALIQUETTE, Ltée,

1564, rue Saint-Denis, Montréal — — — — — L'Ancester 2386

Tél. 401

Heures de bureau: 10 à 12
2 à 5 et 7 à 8 les lundi et
mercredi soir.

Spécialiste

Pour les maladies des yeux
oreilles, nez et gorge.

Dr Benoît JACOB

Ex-assistant à la clinique
Nationale Ophtalmologique
des Quinze-Vingts, Paris
Ex-élève à l'hôpital Baucault,
Paris, ex-interne de
l'hôpital Normand & Cross.

126, rue Radisson
TROIS-RIVIERES

J.-A. Trudel, J.-E. Guillet

Trudel & Guillet

Notaires

Argent à prêter. Règlement de faillites et de successions. Examens de titres. Difficultés commerciales. Collection, etc.

Bureau: 306 Radisson
Tél.: 491. Trois-Rivières.



LE PLUS GRAND CHOIX DANS LA MAURICIE

dans les meilleures et les plus récentes marques de chaussures.

RADIEUX...

COMME LE PRINTEMPS

• Nos nouveaux souliers s'égaient du coloris de la nature en éveil et ajouteront un cachet particulier à votre ensemble printanier.

Nous pouvons vous assurer que nous avons exactement la chaussure qui vous convient. Notre longue expérience dans le commerce de la chaussure est votre garantie de satisfaction.



J. A. GOSSELIN

Représentant des marques
Hartt, Slater, et Dr M. W. Locke.

Service gratuit de Rayons-X permettant de vérifier l'ajustement.

1392, rue Hart - Tél.: 537 - Trois-Rivières

TOUR D'HORIZON de la région trifluviennne

(Par Armand Tessier, ptré)

TROIS-RIVIERES (Suite)

Le couvent des Ursulines

A leur arrivée aux Trois-Rivières, en 1697, les Ursulines résidèrent quelque temps dans la maison du Gouverneur M. de Ramsay, sur le Platon. En 1700, il leur fit cadeau du couvent actuel et d'une maison qu'il avait fait construire pour en faire sa demeure. En 1715, un allonge fut construit et c'est sur cette construction que fut placé le cadran solaire, en 1860. Détruit par un incendie, le 22 mai 1752, le couvent fut restauré et agrandi pour

devenir de nouveau la proie des flammes en 1806. Les vieux murs blancs que l'on peut voir sur la rue Notre-Dame datent de 1715.

L'ancien monastère des Récollets

Les Récollets furent les premiers missionnaires au Canada, et ils habitèrent la partie est de l'église jusqu'en 1776. Le couvent actuel, qui est la résidence du ministre anglican, fut bâti en 1742.

En 1790, le gouverneur du Canada, Lord Dorchester, établit un Palais de Justice aux Trois-Rivières. Les sessions de cette cour furent tenues dans la sacristie et

POUR VOS TRAVAUX

D'IMPRIMERIE

adressez-vous à

l'Imprimerie du Bien Public

Prix modérés. — Travail rapide.

1563, rue Royale Tél.: 640

LE BIEN PUBLIC

HEBDOMADAIRE DU JEUDI

TROIS-RIVIERES, JEUDI, 29 AVRIL 1943

Ne jetez pas ce JOURNAL

au feu ni ne le détruisez.
Vendez-le ou donnez-le à
un organisme de récupéra-
tion.

VOUS CONTRIBUEREZ AINSI A LA VICTOIRE

LE DOSSIER INDUSTRIEL DE TROIS-RIVIERES

Dans le dernier numéro de *Agricultural and Industrial progress in Canada*, publié par l'un des services du C. P. R., on trouve condensée dans un remarquable article de M. F. W. Collins, une monographie économique de notre ville qui aura sans doute son retentissement auprès des industriels du pays. L'auteur analyse les facteurs qui font aujourd'hui de Trois-Rivières l'une des villes canadiennes les plus avantageuses au point de vue possibilités industrielles.

M. Collins vante la main-d'oeuvre expérimentée des Trifluviens, les dispositions naturelles de notre port, (le troisième en importance après Vancouver et Halifax); il appuie sur le développement de la Mauricie comme centre industriel, note au passage les facilités de transport ferroviaire, insiste sur les avantages qui découlent de la proximité d'aménagements hydrauliques qui comptent parmi les quatre plus importants au monde.

Depuis plusieurs mois les autorités municipales, et en particulier l'exécutif du conseil, se tiennent en relations avec les organismes extérieurs susceptibles d'aider Trois-Rivières. Si cette collaboration, aujourd'hui amorcée, avait été plus étroite et plus active dans le passé, nous en récolterions déjà les fruits.

C. M.

LA GUERRE ET LES FAMILLES NOMBREUSES

La guerre et les familles nombreuses

La guerre affecte directement ou indirectement toutes les familles canadiennes. Mais il est une classe de familles que le conflit touche plus lourdement: c'est celle des familles nombreuses, que l'on rencontre évidemment chez tous les peuples, mais sont particulièrement abondante parmi les Canadiens français. Combien de nos familles canadiennes-françaises comptent cinq, six, sept, douze et plus de leurs membres dans les divers services de l'armée?

On a cité récemment le cas de la famille Poulin. C'est une vieille famille dont le premier ancêtre s'est établi sur les rives du Saint-Laurent, il y a un peu plus de trois cents ans; ses descendants sont au nombre de plusieurs milliers. La contribution en capital humain de cette famille à l'effort de guerre du Canada est remarquable: n'a-t-elle pas en effet 174 de ses membres dans l'armée, 9 dans l'aviation et 3 dans la marine, soit un total de 186 personnes au service du pays? Il suffirait de cinq familles de ce genre pour remplir au complet les cadres d'un régiment sur pied de guerre et laisser encore une importante réserve. Et le cas n'est sans doute pas unique. Combien d'autres vieilles familles canadiennes-françaises, établies au pays depuis presque trois siècles, pourraient, comme la famille Poulin, dresser une liste très longue de ceux de leurs membres qui ont offert leurs services à la Patrie.

C'est là un aspect de guerre du Canada français auquel les historiens officiels n'accorderont peut-être qu'une bien minime importance, mais qui ne met pas moins en relief le véritable patriotisme du peuple canadien-français et démontre la valeur incontestable de l'une de ses caractéristiques les mieux conservées.

LE GUEPIER

Nous naissons et nous mourrons dans un lit et c'est aussi que, s'il nous arrive vraiment d'être nous-mêmes, c'est dans la solitude du lit. Autrefois, on respectait le lit. C'était d'ordinaire une pièce monumentale. Aujourd'hui le lit s'est rapetissé et ravalé comme le reste. Il n'en impose plus, pas plus que la génération d'hommes qui s'y couchent.

* * *

Plus on élargit le champs de la connaissance, plus on a de chance de s'y perdre.

* * *

Certains esprits flottent sur la nappe des idées, à la façon d'un bouton de liège, sans pouvoir jamais s'y approfondir.

* * *

On s'attache davantage à son pire ennemi qu'à son meilleur ami.

* * *

A beau apprendre (ou penser) qui vient de loin.

* * *

Heureusement que s'il y a des Français qui découvrent l'Amérique, il y a aussi des Canadiens qui découvrent l'Europe... et la balance reste égale.

* * *

Pour un fort la diplomatie est une faiblesse; pour un faible, c'est une force.

* * *

Depuis que les démocraties occidentales et chrétiennes ont fait cause commune avec les Soviets, la guerre contre les puissances de l'axe a perdu beaucoup de son beau caractère initial de croisade chrétienne. Aussi, logiques avec eux-mêmes, les Anglais en parlent beaucoup moins.

* * *

Quand il s'agit de partir une guerre, les grands slogans sont indispensables; ensuite, quand le sentiment général a entrepris de fonctionner sur son élan initial, on peut lui révéler petit à petit les vérités de la guerre.

* * *

Un juif propose sa marchandise: "C'est tout laine, bas cher". "Mais non, rétorque le client, c'est marqué laine et coton sur l'étiquette". Sans se troubler, le juif répond: "Ben sûr, ben sûr, mais z'est pour drompter les mites".

* * *

Un commis voyageur arrive dans un petit village perdu, demande à loger à l'hôtellerie.

—Je n'ai qu'une chambre et c'est un nègre qui l'occupe.

—Je partagerai sa couche, pas de différence!

—Si vous voulez...

Et le voyageur partage la couche du nègre. Pendant la nuit la fournai-

NOTRE LITTÉRATURE S'UNIVERSALISE

Notre littérature semble avoir profité de la guerre pour déborder les cadres du provincialisme, pour se répandre dans le domaine de l'universel. Nos auteurs traitent de plus en plus, et souvent sans gaucherie, des sujets qui semblaient réservés à l'honnête homme, contempteur du vaste monde, espèce qui fut longtemps introuvable chez nous. Dans les derniers envois que m'a faits la grande maison d'édition Variétés, je note: *Pour un ordre personnaliste* par François Hertel, *Initiation à l'art dramatique* par Jean Béraud, *Un monde était leur empire* par Ringuet, *Figures de Danse* par Marcel Valois. Ces livres eussent pu avoir pour auteur Jacques Maritain, Lucien Dubech ou Jacques Copeau, Stephan Swiig, Louis Gillet ou André Levinson.

C. M.

"NO BEER, NO BONDS" !

Un groupe de citoyens de Vancouver ont, paraît-il, organisé une parade dans les rues de cette dernière ville, portant des placards où il était écrit ces mots: "No Beer No Bonds".

Il était évident que ces gens du Pacifique voulaient par là signifier au Gouvernement leur mécontentement de ce qu'ils ne peuvent, à tout moment, et tout leur saoul, de la bière qu'ils sont accoutumés de boire à pleins bocks selon toute apparence.

On conviendra que c'est là une drôle de manière de servir son pays, surtout quand de telles manifestations ont lieu dans un coin du pays où le purisme et l'impérialisme semblent avoir seuls droit de cité. Ces gens ont l'air de prétendre qu'ils font la charité au gouvernement lorsqu'ils achètent des obligations de la Victoire, ce qui est une stupidité achevée.

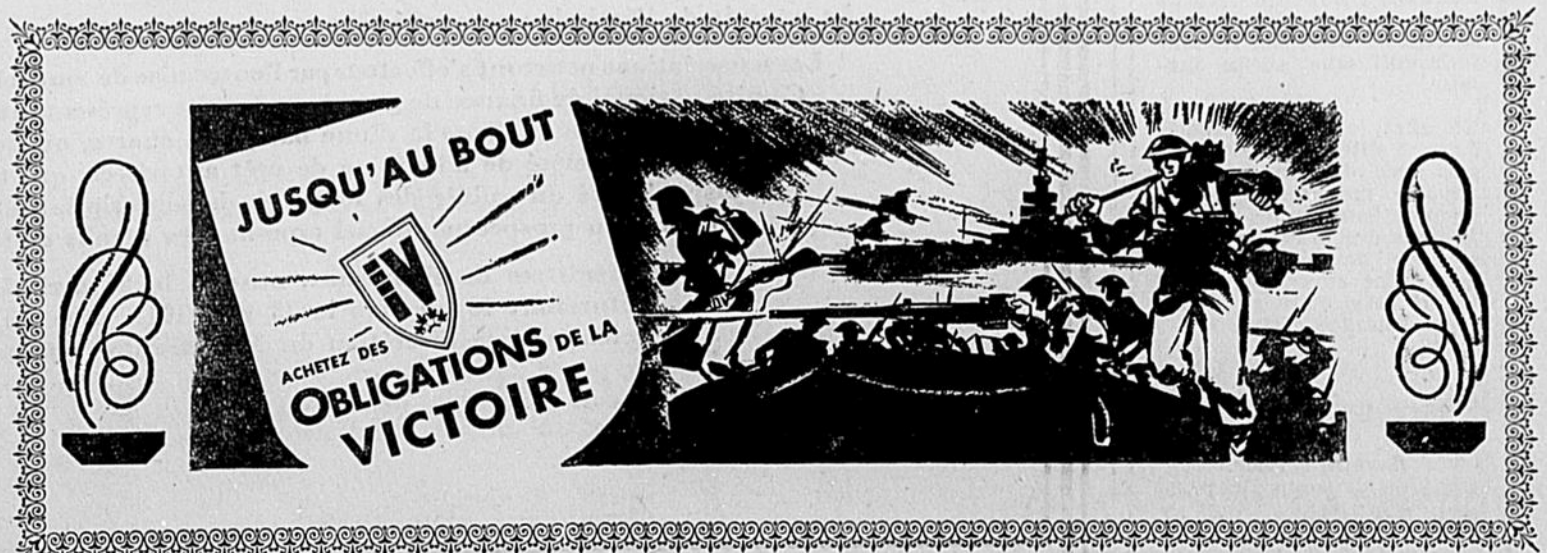
Disons pour finir que si telles choses se produisaient dans notre province française de Québec, les *Vancouverois* seraient probablement les premiers à se voiler la face, à crier au chantage et d'accuser tous les Canadiens-français de faire partie de la cinquième colonne.

se fait un pof et... couvre de suie le visage du voyageur. Au petit matin, réveillé par l'hôtelier, le commis-voyageur se lève, s'habille précipitamment et sans prendre le temps de se laver, s'en va, arrive à la gare, tout essoufflé, s'aperçoit tout à coup dans un miroir comme le train entre en gare et revient sur ses pas en maugréant:

—Je vais manquer le train; quand on pense que cet imbécile d'hôtelier a réveillé le nègre.

L'UN DES DEUX.

C. E. COUTURE.



Billet du jeudi...

(Suite de la page 1.)

l'Allemagne, et mettant en garde contre une France insuffisamment capable de se défendre. Sa clairvoyance du côté de l'Allemagne reste peut-être son plus beau titre de gloire. Il n'entraîne pas cependant le pays à sa suite. Ou il manquait de dynamisme, ou déjà les Français étaient trop gagnés au pacifisme et au laisser-aller. Né à Paris en 1859, Millerand étudia au Lycée Henri Quatre puis au Lycée Michelet.

Il débute dans le journalisme, s'inscrit au barreau en 1881, commence en 1884 une carrière politique qui durera un demi-siècle. Ecrivain aussi bien qu'orateur, et malgré des occupations multiples, il publie plusieurs ouvrages politiques, dont "Socialisme réformiste en France", 1903; "Pour la Défense nationale", 1913; "La Guerre libératrice", 1918.

* * *

Léon Daudet, qui le détestait cordialement, laisse de Millerand plusieurs portraits, dont celui-ci, peu flatté: "Seul, Georges Mandel pourrait nous dire comment Millerand (Alexandre), fut appelé, au début de 1920, à prendre la succession de Clémenceau. Le Père la Victoire n'a jamais passé pour chérir particulièrement l'épais bonhomme quadrangulaire de "la Lanterne" et de "la Petite République". Leurs natures sont contradictoires. Clémenceau est intelligent, caustique, primesautier et impulsif en diable. Millerand est réfléchi, borné et buté. Clémenceau est un homme de lettres, Millerand est un basochien. Dans l'alerte équipe de "la Justice" de 1885... Millerand donnait l'impression d'un

pavé... La fortune de Millerand tient à ceci qu'il est laborieux dans un milieu de paresseux, pesant dans un milieu de gens légers, et astucieux à la façon d'un éléphant, dont il a le beau regard, embusqué et solitaire. "A l'action française", Charles Maurras se moquait des émerveillements "a posteriori" de Millerand. D'une chose à l'autre, on le baptisa le "derrière émerveillé", puis le "postérieur endimanché". Millerand, qui se prenait au sérieux, ne goûtait pas ces plaisanteries. Il s'indignait aussi, à la Chambre, de ce que Daudet, alors

député, l'appelât Millerandus. Ignace, qui était Juif et l'un des lieutenant de Clémenceau, disait de Millerand: "Il est aussi fourbe que Poincaré, mais d'un autre tiroir de la fourberie." Et voilà de quoi nous édifier sur les grands d'hier.

L'ILLETTRÉ.

"LE FRANÇAIS EN ACADIE"

Par S. Exc. Mgr ROBICHAUD
L'archevêque de Moncton pro-

nonçait en février dernier, à la réunion annuelle de la Société du Parler français à Québec, une intéressante causerie sur l'histoire de la langue française en Acadie.

Cinq petits tableaux: Les origines, Débuts héroïques, Malheurs et tristesses, Renaissance et progrès, Espoirs de demain, présentent les principales phases du drame acadien où la lutte pour la langue est liée à la lutte pour la vie.

Ces pages, parfois assez sombres, se terminent sur une vision reconfortante. Le peuple acadien

a passé les heures les plus pénibles de son existence. Sa survie semble assurée. Mais en vrai chef, S. Exc. Mgr Robichaud indique les garanties nécessaires de cette survie. En premier lieu il signale le journal catholique et lance un vigoureux appel pour sa fondation.

Cette conférence, que l'Oeuvre des Tracts vient de publier en brochure, aidera la campagne de souscription en faveur du journal acadien. Elle se vend 10 sous l'exemplaire à "l'Action paroissiale", 4239, rue de Bordeaux, Montréal.



Le Ministre des Finances du Dominion du Canada
met en souscription publique

LE QUATRIÈME

EMPRUNT DE LA VICTOIRE

\$1,100,000,000

Daté du 1er mai 1943 et portant intérêt à compter de ce jour,
et réparti en deux tranches, au choix de l'acheteur, ainsi qu'il suit:

A quatorze ans

**Obligations 3% échéant
le 1er mai 1957**

Rachetables à partir de 1954
L'intérêt payable les 1er mai et 1er novembre
Coupures des titres au porteur:
\$50, \$100, \$500, \$1,000, \$5,000, \$25,000

Prix d'émission: 100%

A trois ans et demi

**Obligations 1 3/4% échéant
le 1er novembre 1946**

Non rachetables avant l'échéance
L'intérêt payable les 1er mai et 1er novembre
Coupures des titres au porteur:
\$1,000, \$5,000, \$25,000, \$100,000

Prix d'émission: 100%

Le principal et l'intérêt sont payables en monnaie légale du Canada; le principal, à toute agence de la Banque du Canada, et l'intérêt, semestriellement, sans frais, à toute succursale au Canada d'une banque à charte.

Les titres pourront être enregistrés quant au principal ou quant au principal et à l'intérêt, tel qu'établi dans le prospectus, par l'entremise de toute agence de la Banque du Canada.

Les souscriptions à l'une quelconque ou aux deux tranches de l'emprunt pourront être acquittées en entier dès la signature de la formule de souscription, aux prix d'émission dans chaque cas, sans l'intérêt couru. La livraison des titres au porteur, à coupons, se fera sans retard. Les souscriptions pourront aussi être acquittées à tempérament, plus l'intérêt couru, ainsi qu'il suit:

**10% au moment de la souscription; 18% le 1er juin 1943; 18% le 1er juillet 1943;
18% le 2 août 1943; 18% le 1er septembre 1943;
18.64% sur les obligations 3% ou 18.37% sur les obligations 1 3/4% le 1er octobre 1943.**

Le dernier versement, exigible le 1er octobre 1943, comprend le solde du principal plus .64 de 1%, dans le cas des obligations 3%, et .37 de 1% dans le cas des obligations 1 3/4%, soit l'intérêt couru lors du dit versement.

Le Ministre des Finances se réserve le droit d'accepter ou de répartir, en tout ou en partie, les souscriptions à l'une quelconque ou aux deux tranches de l'emprunt, dès que le total des souscriptions dépassera \$1,100,000,000.

Le produit de l'émission sera affecté par le gouvernement aux dépenses de guerre.

Les souscriptions pourront s'effectuer par l'entremise de tout solliciteur attitré, du Comité national de finance de guerre ou de tout représentant de ce comité, de toute succursale au Canada d'une banque à charte, ou de toute banque d'épargne, société de fiducie ou de prêt autorisées, qui tiendront à la disponibilité du public des formules de souscription et des exemplaires du prospectus officiel exposant les détails de l'emprunt.

Les registres de l'emprunt, ouverts le 26 avril 1943, se clôtureront le ou vers le 15 mai 1943, avec ou sans préavis, à la discrétion du Ministre des Finances.

Ministère des Finances,
Ottawa le 26 avril 1943.

LA LAURENTIENNE

Compagnie
d'Assurance-Vie

•
ROLAND PAILLE
Gérant de District

•
300, Bonaventure, Tél. 1742
Trois-Rivières.

IL NE POUVAIT DORMIR QUE DANS SA CHAISE

Mais aujourd'hui, grâce à l'emploi du "BRONKA-SEPTOL", nouveau remède contre la bronchite, il peut se reposer dans son lit toute la nuit sans aucun malaise.

En effet le nouveau remède "BRONKASEPTOL" pris avec de l'eau chaude, apporte un prompt soulagement dans toutes les affections des bronches, de la gorge et des poumons. Une dose prise au coucher facilite la respiration et procure un sommeil calme.

LA
Pharmacie HOULE

A votre service.
Vis-à-vis le Bureau de Poste
1356, Notre-Dame, Tél.: 57.
Trois-Rivières.

SOUVENIRS

Cour des Juges de Paix: Jugement

(par Philippe Germain)

La Tuque est un coin de pays très pittoresque, un superbe endroit de chasse et de pêche. Bien que la date d'ouverture de ce sport si passionnant soit encore assez éloignée, j'ai pu quand même y agraffer un coup de ligne fort original et dont je suis des plus heureux.

Le Gouvernement provincial, je l'espère bien, ne m'imposera pas d'amende pour contravention à la loi dont, sans me vanter, je suis un des plus fidèles observateurs, tout comme Séraphin. A tout événement, dans le cas où quelque traître me dénoncerait, je demande protection auprès de l'Honorable Ministre de la Chasse et des Pêcheries.

Il ne s'agit pas de vous raconter une histoire invraisemblable, la capture d'une truite grise d'une trentaine de livres, ni de celle donnée par Alexis au célèbre Poudrier, de gaspilleuse mémoire, truite qui, comme vous le savez, avait un cinq piastres en or dans le ventre, ni d'un brochet de ma longueur. Il ne peut être question non plus de coup de fusil, de chasse à l'original, puisque je vous parle de coup de filet. Du reste, je ne suis pas un chasseur de profession, j'ai toujours été mauvais tireur, même à courtes distances, comme mon ami Freddy Crête; et les années ne me rendront pas plus habile, et lui non plus. Et dire que le dénommé Freddy, dans sa prime jeunesse, pouvait, à une distance de 200 verges placer une balle dans une cuillère à POT (du moment qu'elle était assez grande).

Mais diable! allez-vous finir par nous mettre au courant de ce magnifique exploit, me direz-vous...? Mais oui; j'ai tout simplement mis le grappin sur une affaire de procès de cochons, cause plaidée devant un Juge de paix de La Tuque, dont le jugement n'aurait pu être mieux rendu par MM. les Juges de la Cour Suprême du Canada voire même par ceux du Conseil privé d'Angleterre; je vous mets bien au défi.

Dans ce temps-là... je pourrais dire: presque à ses débuts, la ville de La Tuque n'avait pas cet air de propreté et d'élégance qu'on lui connaît aujourd'hui. Même les animaux erraient à l'aventure un peu partout, s'exerçant au "struggle for life" jouissant ainsi de la plus complète et entière liberté britannique.

A l'automne, chaque propriétaire d'animaux rassemblait les siens et on n'entendrait jamais dire qu'il y eut chicane à ce sujet. Mais voici qu'un jour une difficulté surgit à l'horizon et mit une ombre à ce magnifique tableau: un propriétaire de cochons accusait un copain de lui en avoir "enfirouapé" deux; d'où procès célèbre et retentissant qui ébranla les assises de la future Mauricie!

Comment reconnaître les pourceaux...? Ils n'étaient pas marqués comme le sont les superbes animaux de l'Ouest Canadien, et puis... des physionomies de cochons... ça se ressemble joliment! Consultations pri-

ses chez les plus éminents avocats de Québec, ces derniers, après avoir fouillé et

consulté toutes les bibliothèques légales de la cité de Champlain, en vinrent à la conclusion qu'il fallait ni plus ni moins appliquer le jugement de Salomon, ce qui, sous les circonstances, paraissait la meilleure manière de contenter les plaideurs. Il est pourtant bien difficile de con-

tenter "tout le monde et son père."

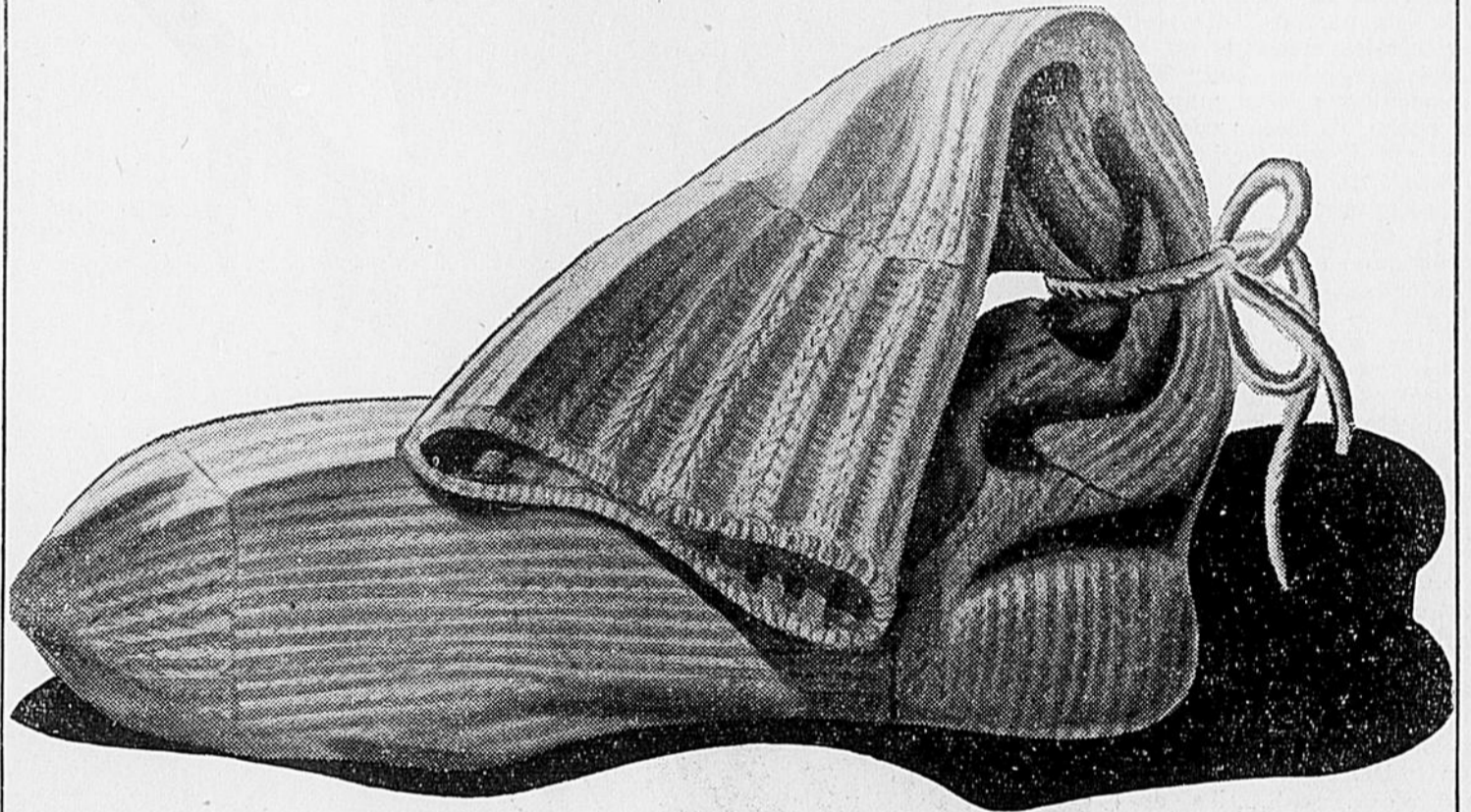
Le Juge de paix, devant qui s'instruisait la cause, ancien cultivateur retors et observateur, doué d'un excellent jugement, n'accepte pas cette opinion qui ne lui paraissait pas claire comme de l'eau de roche et laissait planer des

doutes sur l'honorabilité des plaideurs. Il en vint à une procédure fort curieuse et très bien trouvée.

Vous allez, dit-il aux parties en cause, faire sortir les cochons et les amener à tel endroit. Tout le monde se demandait avec curiosité et

(Suite à la page 6)

PENSEZ AU VIEUX BAS DE LAINE



Nos pères nous ont légué une tradition bien française, le bas de laine. De semaine en semaine, de saison en saison, nos économies s'y entassent. Arrive un malheur, et nous savons où puiser pour traverser la crise. Souvent le bas de laine, gonflé de toutes les petites joies que nous nous sommes refusées pour le remplir, nous offre une joie plus grande encore: celle de faire instruire nos enfants, de bâtir la maison de nos rêves, d'assurer la sécurité de nos vieux jours...

Mais le bas de laine, ce n'est en somme qu'un symbole, une image. Il y a un moyen plus sûr et plus profitable d'économiser pour l'avenir: c'est d'acheter des Obligations de la Victoire. L'argent que nous mettons ainsi au service de la patrie fructifie et s'accroît tous les ans, car un placement dans les Obligations de la Victoire rapporte deux fois plus qu'un dépôt oisif à la banque.

L'Obligation de la Victoire, tout comme le billet de banque, porte la garantie du Canada; c'est un titre négociable, facile à vendre au besoin, et il n'existe pas de meilleur gage pour garantir un emprunt.

Pratiquons donc, surtout en temps de guerre, la vertu française de l'épargne. Pensons au vieux bas de laine ou, plutôt, à la version moderne du bas de laine: les Obligations de la Victoire. Enfin, n'oublions pas que l'épargne des peuples conquis, l'ennemi l'a confisquée au profit de sa monnaie d'occupation. Il n'y a d'épargne possible que chez les peuples libres. Pour rester libres et conserver nos biens, achetons, et plus que jamais, des Obligations de la Victoire.

ACCUEILLEZ BIEN LE VENDEUR DU 4^e EMPRUNT DE LA VICTOIRE ET CONFIEZ-LUI VOTRE COMMANDE

Vous pouvez également adresser votre commande par la poste aux Quartiers Généraux de l'Emprunt de la Victoire de votre localité, acheter des Obligations à la banque la plus proche, chez un courtier, à une société de prêts ou de fiduciaire, ou encore demander à votre patron d'effectuer des retenues régulières sur votre salaire. Mais, quelque méthode que vous employiez, n'oubliez pas d'acheter plus d'Obligations de la Victoire de

DEUX MANIÈRES
1. AU COMPTANT 2. À TEMPÉRAMENT

JUSQU'AU BOUT



ACHETEZ DES

OBLIGATIONS de la VICTOIRE

COUR DES JUGES DE PAIX JUGEMENT

(Suite de la page 5.)

un vif amusement où il voulait en venir. Ordre est alors donné à la police d'aller (subito presto) chercher les quadrupèdes et les conduire sur la place publique. Les spectateurs évacuent rapidement la salle d'audience pour être témoins de la farce.

Voici bientôt apparaître dans leur robe soyeuse des pourceaux de belle taille, faisant entendre des grognements plus ou moins harmonieux. Le cochon n'a pas, à vrai dire, une voix agréable ; il n'est pas non plus d'une intelligence supérieure, vous l'admettez sans peine; c'est plutôt un "Minus habens". Tout animal cependant a l'instinct de se guider. L'abeille va parfois très loin chercher les éléments ou les matériaux voulus pour faire son succulent miel et retourne à sa ruche, l'oiseau à son nid, le renard à son terrier, etc. L'animal, dont vous prenez soin, vous prouve de la reconnaissance, s'attache à votre personne ainsi qu'aux endroits où il vit d'habitude. Eh! bien, se dit le Juge de Paix en son for intérieur, nous allons en faire une expérience concluante.

S'adressant aux curieux accourus fort nombreux, il leur dit en un langage autoritaire et avec un aplomb imperturbable: "Livrez passage aux cochons, effrayez-les et poursuivez-les, nous allons bien voir quelle direction ils vont prendre".

Et voilà que des clameurs s'élèvent de toutes parts, chacun s'évertue à gesticuler et à crier... chou... CHOU... CHOU DON' (comme en temps d'élections), les enfants s'élancent à toutes jambes à la poursuite des quadrupères qui déguerpissent à raison de vingt milles à l'heure et disparaissent de la circulation en un rien de temps.

Résultat: les cochons du défenseur réintégrèrent leurs pénates pendant que les deux autres avaient jeté l'ancre à leur "Home... Sweet Home".

Jugement était ainsi rendu.

Les cochons s'étaient eux-mêmes fait justice.

Philippe GERMAIN.

DIEU ET SON EGLISE

Sous ce titre, un jésuite américain, le P. Patrick F. Harvey, a renfermé, dans une mince brochure, une riche et intéressante matière. Ce sont les principales

vérités de la foi: l'existence de Dieu, le Messie, la divinité du Christ, la vraie Eglise du Christ, qu'il expose de façon claire et saisissante.

Utile à la fois aux catholiques et aux protestants, à ceux dont la foi est ébranlée comme à ceux qui veulent simplement mieux connaître leurs raisons de croire,

ce petit traité vient d'être traduit en français par le R. P. d'Orsonnens, S.J. L'Oeuvre des Tracts l'a publié en une élégante plaquette de seize pages. On ne

saurait trop recommander cette publication (O.T. n° 285). Elle se vend 10 sous l'exemplaire, à "l'Action paroissiale", 4260, rue de Bordeaux, Montréal.



*Jusqu'au
Bout*

ACHETEZ DES OBLIGATIONS *de la* VICTOIRE

CONTRIBUTION DE JOHN de KUYPER & SON



Vraiment...

L'économiste est ce pauvre hère qui va vous enseigner à faire de l'argent!

* * *

Pay as you go, love as you go! Nous connaissons plus d'un confrère qui mène sa vie sentimentale sur le plan Ruml et sans faire d'arrérages...

* * *

La police devrait dresser procès-verbal et mettre à l'amende les chauffeurs malappris qui conduisent, dans les fondrières et les flaques d'eau, de façon à éclabousser les piétons, souvent à ruiner une toilette. Quand c'est une femme qui se fait ainsi arroser, l'offense devient tout particulièrement inélagante.

* * *

Le quatrième emprunt de la Victoire est une nouvelle occasion pour les nôtres de développer l'une des qualités qui nous seront le plus utiles après la guerre: la prévoyance, ou si l'on préfère, l'économie. Que nous faudra-t-il lorsque la paix aura été signée, pour hâter notre développement économique pour permettre à notre groupe ethnique de contribuer sur un pied d'égalité, avec nos concitoyens de la langue anglaise, à l'expansion du beau pays que nous habitons? Une seule chose: le capital. Et tous, nous savons que le capital se crée au moyen de l'épargne. Nous pouvons donc affirmer que les emprunts de la Victoire sont autant d'occasions pour les nôtres, d'acheter une participation dans cette magnifique affaire qui porte le nom de Dominion du Canada.

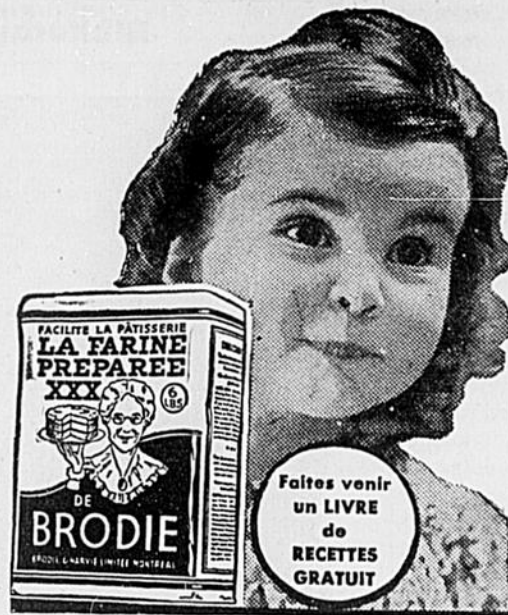
* * *

Les lecteurs du Canada français, en parcourant la chronique de la guerre, ont noté avec un intérêt grandissant la part de premier plan que les Franco-américains prennent aux opérations dans le Pacifique et en Tunisie. Dans ses trois derniers numéros, le Saturday Evening Post relate, avec photos à l'appui, la défense héroïque qu'un capitaine Jimmy Devereux organisa dans l'île Wake contre les bombardiers japonais, d'abord, puis contre les troupes nippones de débarquement. Au début du mois dernier, les dépêches nous jetaient le nom du Lieut.

Paul Roberge qui s'illustrait, dans les sables tunisiens, à la tête de ses éclaireurs. Dans la jungle de Guadalcanal comme dans l'aviation américaine, les rapports des faits d'armes individuels contiennent assez de noms français ou d'origine française pour qu'on soit en droit de conclure au rôle brillant des Franco-Américains dans le conflit actuel. C'est un fait qui ne laisse pas d'être noté avec une belle satisfaction par la population du Québec.

* * *

L'autorité fédérale qui contrôle ceci, qui gèle cela, ajoutait récemment un nouvel élément à la complexité des mesures et édits qui nous ont envahis comme un mascaret. En effet, voilà qu'aux fins de fixer les prix du porc, la carcasse de celui-ci a été divisée, homologuée pour ainsi dire en 215 parties différentes, quelques-unes affublées de



Faites venir un LIVRE de RECETTES GRATUIT

CHIC ALORS! MAMAN A COMMANDÉ DE LA FARINE PRÉPARÉE BRODIE... ÇA VEUT DIRE QU'ELLE VA CUIRE... ET QU'IL Y AURA UN FIN MORCEAU SPÉCIAL, CE SOIR

Les mères sensées s'épargnent du trouble... du temps... ET DE L'ARGENT en employant pour leurs cuissons

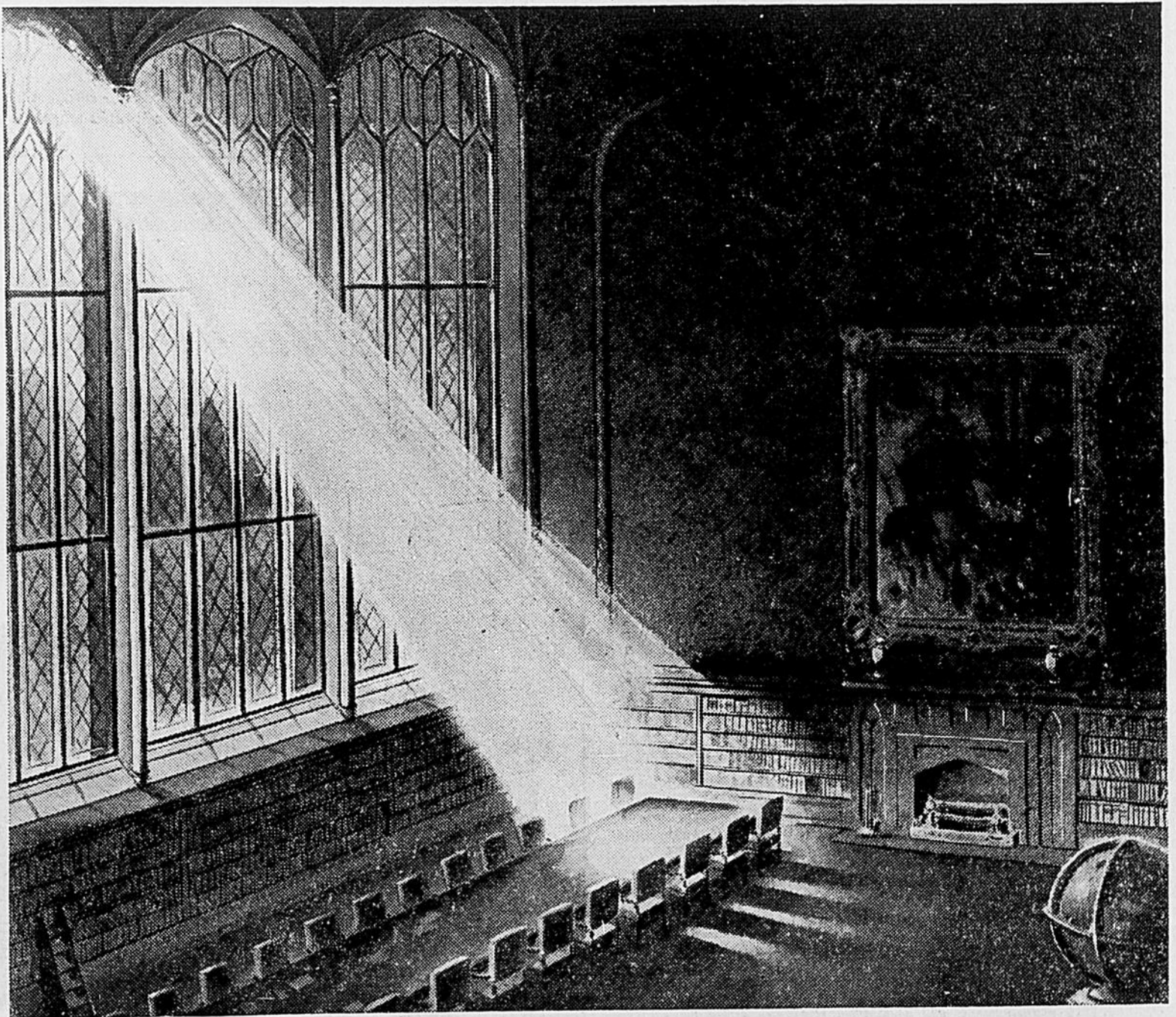
LA FARINE PRÉPARÉE BRODIE

La méthode améliorée, nouvelle, de faire la cuisson à la maison. Rien de nouveau à apprendre, simplement moins à faire. Point n'est besoin de poudre à pâte ou de sel — ils sont déjà dans la farine dans les proportions qu'il faut pour faire de délicieux gâteaux et autres pièces de four, tous d'une légèreté exquise. Procurez-vous-en un paquet aujourd'hui!

noms précieux qui déroutent le vocabulaire du charcutier ordinaire! Et ce n'est pas tout. Pour les besoins de ce nouveau contrôle, le Canada a été divisé en quinze zones,

ce qui chiffre à 3,225 les divers prix de gros qui vaudront au pays pour le porc. Si l'on considère, en sus, qu'Ottawa a autorisé l'établissement de cinq différents

barèmes de profit pour chacun des 3,225 prix de gros en question, nous nous trouvons devant le coquet total de 16,125 prix légaux pour le porc canadien...



Le Canada siègera-t-il à la conférence de paix? À vous de répondre!

"Ensemble nous pouvons la gagner cette guerre et gagner la paix. Rien de moins ne saurait nous contenter!" — Anthony Eden

Souscrire au Quatrième Emprunt de la Victoire, c'est affirmer de façon pratique et vigoureuse votre droit d'être entendu à la conférence de paix. C'est votre

voix qui se fera entendre par la voix du Canada, une des Nations autonomes du Commonwealth Britannique.

"Rien de moins ne saurait nous contenter." Et vous, rien de moins que votre maximum ne devrait vous contenter! Achetez les Obligations de la Victoire!



THE SHAWINIGAN WATER & POWER CO.

ÉCONOMISEZ

En vous retirant aux

HÔTELS FORD

Modernes, à l'épreuve du feu, convenablement situés, stationnement facile.

Montreal Toronto et le

LORD ELGIN à Ottawa

meublé bas que \$150 pas plus que \$250 par personne

Pour carte ou dépliant, écrivez à FORD HOTELS CO. Montreal

\$250 à \$350 PAR PERSONNE PAS PLUS!

100 TOITÉS CHAUFFÉS AVEC RADIOS!

LES JARDINS DE GUERRE

Cette année, nos gouvernements incitent les cultivateurs et les citadins à augmenter la production des denrées. A la campagne, l'on a mis sur pied des comités spéciaux chargés d'entrevoir les cultivateurs, de tracer un programme de production adapté aux conditions d'un chacun.

Dans les villes, diverses associations ont pris en mains l'organisation des jardins de guerre. Grandes sont les espaces de terre inculte susceptibles de récompenser abondamment ceux qui voudront les mettre en valeur. Des centaines de familles, si seulement elles veulent s'en donner la peine, pourront récolter tous les légumes dont elles auront besoin durant l'été et même durant l'hiver prochain. A Montréal comme ailleurs, les possibilités sont immenses.

Du point de vue pécuniaire, les familles qui s'imposent la tâche de la préparation, de l'ensemencement, de l'entretien et de la récolte d'un jardin potager réaliseront d'intéressantes économies en produisant elles-mêmes les légumes dont elles auront besoin. Retenues à la maison pour s'occuper au jardinage, elles éviteront de nombreuses occasions de dépenser sans retour des argentés souvent péniblement gagnés. Leur geste patriotique sera à la fois fort utile.

Mais il importe d'examiner d'autres points de vue. Nombre de citadins ne se rendent pas compte de leur étroite dépendance de la terre. Ils en sont venus à croire qu'avec de l'argent l'on

puisse satisfaire à tous ses besoins. Pris par leurs affaires, entraînés dans un genre de vie tout fait de distractions, ils sont devenus incapables d'admirer la nature, d'en apprécier les bienfaits. Pour ceux-là, l'occasion serait excellente de se rapprocher du sol, d'en tirer de profondes leçons.

S'il était possible d'intéresser la gent écolière à ces jardins de guerre, on lui rendrait un inestimable service tant du point de vue santé physique que santé morale. Pourvu qu'ils fussent mis à même de les comprendre, les enfants d'école profiteraient des travaux de jardinage; ils apprendraient beaucoup à l'école de la nature.

C.-E. COUTURE.

ROMMEL EST UN GENTILHOMME, MAIS NON SES AIDES

Londres. — Le propriétaire de la maison qu'a habitée Rommel à Sfax, en Tunisie, vient d'écrire un article sur le général allemand. Il est vêtu très simplement, dit-il. Il travaille avec son état-major toute la journée et la moitié de la nuit. Il occupe la meilleure pièce de la maison; son seul luxe, ce sont des fleurs et des fruits. Il ne boit pas, il ne fume pas et il se contente de la ration du soldat. Le propriétaire conclut en disant que Rommel est un gentilhomme et il définit le reste de son personnel comme des "cochons". Ils l'ont payé avec de l'argent qu'ils lui avaient auparavant volé.

Bibliothèques mobiles pour les soldats



Un conseiller montréalais, qui s'intéresse au problème de la lecture, a proposé, récemment, la fondation de bibliothèques-tramways qui visiteraient, à certains jours fixes, les divers quartiers de la métropole. Le système se pratique avec d'heureux résultats ailleurs. Ci-dessus, des citoyennes de Cheltenham apportent des volumes à une bibliothèque mobile à l'usage des troupes armées en Angleterre.

LA PULPE ET LE PAPIER EN TEMPS DE GUERRE

Comment l'industrie de la pulpe et du papier aide à l'emprunt de guerre

Une fonction qu'aucune autre industrie ne saurait remplir

ACHETEZ UN BON DE LA VICTOIRE

SOUSCRIVEZ AU 4^{ÈME} EMPRUNT DE LA VICTOIRE

LE JOURNAL GAINS REPORTANTS DES ACTES

SOUSCRIVEZ AU 4^{ÈME} EMPRUNT DE LA VICTOIRE

POUR MENER A BIEN LE NOUVEL EMPRUNT DE GUERRE LE GOUVERNEMENT SE SERVIRA DE JOURNAUX, REVUES, PANNEAUX-RECLAMES, AFFICHES... TOUS DES PRODUITS DE L'INDUSTRIE DE LA PULPE ET DU PAPIER.

SANS LE PAPIER, les emprunts de guerre seraient impossibles... le pays ne pourrait fonctionner normalement... l'effort de guerre perdrait de son ampleur. Les employés de l'industrie de la pulpe et du papier souscrivent de façon magnifique aux emprunts précédents, et on peut se fier à eux pour faire toute leur part cette fois encore.

POUR IMPRIMER DES OBLIGATIONS D'UNE VALEUR TOTALE DE \$1,100,000,000, IL FAUDRA 75,000 LIVRES DE PAPIER.

En temps de paix... la plus grande industrie manufacturière du Canada

L'INDUSTRIE CANADIENNE DE LA PULPE ET DU PAPIER

972 IMMEUBLE SUN LIFE MONTREAL

SERVICE SÉLECTIF NATIONAL

Les hommes nés entre 1902 et 1924 inclusivement, lorsqu'ils demandent des permis de recherche d'emploi, doivent prouver qu'ils se sont conformés aux Règlements de la Mobilisation.

UNE ordonnance en vertu des règlements du Service sélectif national (emplois civils) a effectué des changements quant à la délivrance de permis de recherche d'emploi.

Après le 30 avril 1943, tout homme né entre 1902 et 1924 inclusivement, et ayant 19 ans révolus, pourra se voir refuser un permis, à moins qu'il ne prouve de façon satisfaisante, par un des documents suivants, qu'il s'est conformé aux Règlements de la mobilisation:

- (a) Un certificat de libération des forces de Sa Majesté (guerre actuelle); ou (b) un certificat de refus délivré médical du registraire d'une commission de mobilisation; médical du registraire d'une commission de mobilisation; ou (d) un certificat de sursis du registraire d'une commission de mobilisation; ou (e), s'il est né entre 1902 et 1916 inclusivement, une déclaration statutaire à l'effet qu'il n'est pas "célibataire" aux termes des règlements de mobilisation.

Les documents (a), (b) et (c) ne sont pas requis, lorsqu'on demande un permis pour la première fois, après le 30 avril 1943, à moins que ne l'exige un agent du Service sélectif national. Les documents (c) et (d) doivent être produits chaque fois qu'on demande un permis.

- (1) Les personnes du sexe masculin qui demandent des permis par la poste doivent envoyer avec leur demande les attestations mentionnées ci-dessus, sauf (e).
- (2) L'agent du Service sélectif PEUT délivrer un permis sans avoir au préalable reçu d'attestations, lorsque les services de l'individu sont immédiatement requis, ou lorsque le permis est demandé par la poste, mais en pareil cas il faut remettre plus tard—généralement dans LES TROIS JOURS de la délivrance du permis—les preuves voulues, à l'agent du Service sélectif national.

Tous les hommes nés entre 1902 et 1924 inclusivement, et ayant 19 ans révolus, sont exhortés à coopérer avec leur bureau de Placement et du service sélectif. Apportez vos documents.

Le Ministère du Travail

HUMPHREY MITCHELL, Ministre du Travail

A. MACNAMARA, Directeur du Service sélectif national

Le lieu de sépulture des évêques de Québec

M. C. de Laroche-Héron, l'estimable auteur des Servantes de Dieu en Canada, dit, à la page 100 de son livre, que Mgr Denault est le seul des évêques de Québec dont les cendres ne reposent pas sous les dalles de la basilique de Québec. Ceci est une erreur excusable pour M. de Laroche-Héron, qui je crois, n'est jamais venu au Canada. Mais ce que je trouve singulier c'est que Jacques Viger, notre fameux antiquaire canadien, qui a surveillé l'impression et a enrichi de notes intéressantes l'édition des Servantes de Dieu au Canada, publiée à Montréal, n'ait pas relevé l'erreur de M. de Laroche-Héron. Il y a eu, non compris l'évêque actuel, son éminence le cardinal Taschereau, quinze évêques de Québec. Sur ces quinze évêques, huit seulement ont été inhumés dans la basilique de Québec. Ce sont:

Mgr Pourroy de l'Auberivière, cinquième évêque;

Mgr Briand, septième évêque;

Mgr Hubert, neuvième évêque;

Mgr Plessis, onzième évêque;

Mgr Panet, douzième évêque;

Mgr Signay, treizième évêque;

Mgr Turgeon, quatorzième évêque;

Les sept autres évêques reposent en différents endroits:

Mgr de Laval, premier évêque, repose dans les caveaux de la chapelle du Séminaire de Québec; Mgr de Saint-Valier, deuxième évêque, repose dans la chapelle de l'Hôpital-Général de Québec; Mgr Duplessis de Mornay, troisième évêque, n'est jamais venu au Canada. Il est probablement inhumé dans le sanctuaire de Notre-Dame de Paris;

Mgr Dosquet, quatrième évêque, est mort à Paris où il est, lui aussi probablement inhumé; Mgr Dubreuil de Pontbriand, sixième évêque repose dans l'église Notre-Dame de Montréal;

Mgr Mariauchen D'Esglisk, huitième évêque, a été inhumé dans l'église paroissiale de St-Pierre, île d'Orléans;

Mgr Denault, dixième évêque, repose dans l'église de Longueuil.

Je possède une copie de l'acte de sépulture de ce dernier évêque. Cet acte de sépulture n'a, je crois, jamais été publié.

"L'an mil huit cent six, le vingt janvier, par nous Evêque de Canathe, coadjuteur de Québec, a été inhumé dans le chœur de l'église de cette paroisse, le corps de l'Illustrissime et Révérendissime évêque de Québec, Pierre Denault, décédé le dix-sept du présent, âgé de soixante et deux ans et demi. Furent présents MM. Cherrier et Roux, prêtres et Grands Vicaires. MM. Pouget, Roy Saulnier, Robert Duval, Hébert Kimbert, Rhimbault, Fournier, Périnault, Chaboillez, prêtres et autres qui ont signé avec nous. (Et les noms ci-haut sont signés dans les registres).

J. O. Ev. de Canathe".
P. G. ROY.

Ce jour-là!...

N'est-ce pas que l'émouvante pièce de Félix Leclerc intitulée "Ce Vendredi-là!" et si magistralement interprétée à la radio par mademoiselle Lambert et messieurs Duquesne et Dagenais, nous a laissés sous l'effet d'une émotion si grande que plusieurs d'entre nous avons les yeux remplis de larmes? Monsieur Leclerc, par la voix de ces admirables artistes, nous a fait réfléchir malgré nous; il nous a fait revivre les angoisses de l'Homme et de Sa Mère pendant la Passion. En écoutant se dérouler cette belle page d'histoire, la plus belle de tous les temps, car elle en est une d'un Amour infini, nous n'avons pu nous empêcher de maudire ce lâche Pilate, cette barbare soldatesque, ces hypocrites pharisiens, pour ce qu'ils ont fait endurer à Celui qui, pourtant, les aimait tant, à Celui qui demandait à Son Père: "Pardonnez-leur, car ils ne savent ce qu'ils font!" Nous n'avons pu nous empêcher, non plus, à la question que posait le fils à sa mère: "Maman, en supposant qu'il reviendrait sur la terre, dans la Province de Québec, par

exemple, penses-tu qu'on le crucifierait de nouveau?" Nous n'avons pu nous empêcher, dis-je, de répondre, comme la mère: "Je ne le sais pas!" Pourquoi la réponse n'a-t-elle pas été un NON catégorique? C'est parce que même dans notre belle province canadienne-française et catholique, il y a encore des malhonnêtes, il y a encore des envieux, il y a encore des calomnieux, il y a encore des faibles, il y a encore des Judas.

Et, ici, nous permettra-t-on une parenthèse? — Depuis lundi dernier, la population de notre pays, vit, elle aussi, sa page d'histoire. Le Quatrième Emprunt de la Victoire a été lancé. Serons-nous fiers du résultat? — Cela dépendra de nous. La guerre coûte cher il est vrai; elle demande de nombreux sacrifices. Mais avons-nous songé à ce que coûterait une victoire de l'Axe? Nous nous plaignons des taxes, du rationnement. Avons-nous réellement raison? Nos enfants sont-ils privés de lait, de viande, de légumes, des vitamines nécessaires à leur développement normal? Nos épouses, nos soeurs, nos filles, nous sont-elles ravies pour satisfaire la brutalité teutonne? Nos pères, nos frères, nos fils sont-ils entassés comme des bestiaux dans des wagons de fret, et ex-

(Suite à la page 12.)



Une profession de foi

NOUS avons foi dans le Canada.

Nous avons foi dans son passé. * Nous croyons que le courage des pionniers et l'esprit qui a inspiré la Confédération ont unifié le continent grâce à un vaste réseau de rubans d'acier et ont posé les bases de la grandeur et de la solidarité nationales.

NOUS avons foi dans son présent. * Dans le rôle qu'il joue pour soustraire le monde à la tyrannie, dans ses jeunes gens qui le servent dans les trois armes, dans ses travailleurs qui recherchent pour leur labeur une autre récompense que leur salaire, dans toute la nation qui aspire à la Victoire.

NOUS avons foi dans son avenir. * Nous sommes persuadés qu'il exercera une influence croissante et qu'il aidera à façonner le monde de demain. En tournant leurs yeux vers lui, les hommes trouveront de nouvelles raisons de confiance et d'espoir.

NOTRE foi ne repose pas uniquement sur les statistiques de ses opérations bancaires et de ses chargements de fret, ni sur l'ampleur de ses richesses

inexploitées, ni même sur l'oeuvre de guerre, immense et glorieuse, de ses quelque douze millions d'habitants.

NOTRE foi se nourrit du sol même où nous vivons librement, de cette terre à laquelle nous sommes attachés par toutes les fibres de notre être. Notre foi est née de la splendeur des Rocheuses au soleil couchant, de l'azur mystérieux des aubes laurentiennes, de la quiétude d'un sous-bois de l'Ontario, de l'appel lointain des horizons des Prairies, du concert de la vague sur la côte de l'Atlantique et du murmure des marées sur les plages du Pacifique. Notre foi chante tous les jours dans les épopées de nos trois armes.

CEL, notre foi, c'est la foi dans un peuple, dans les millions d'êtres obscurs ou connus que nous croisons tous les jours et qui, par un effort commun, par un esprit de renoncement et une ferveur unanimes, moulent aujourd'hui les traits de la grande nation qui émergera de la Victoire.

NOUS avons foi dans le Canada.

Chaque obligation de la victoire que vous achetez est un acte de foi dans le Canada

PACIFIQUE CANADIEN — CANADIEN NATIONAL

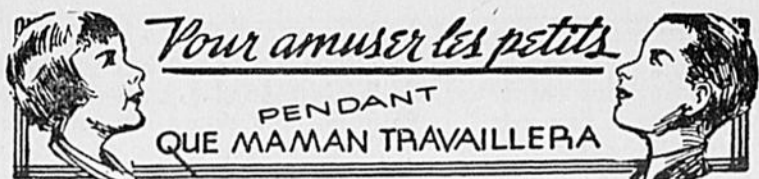
ERNEST-L. DENONCOURT

ARCHITECTE

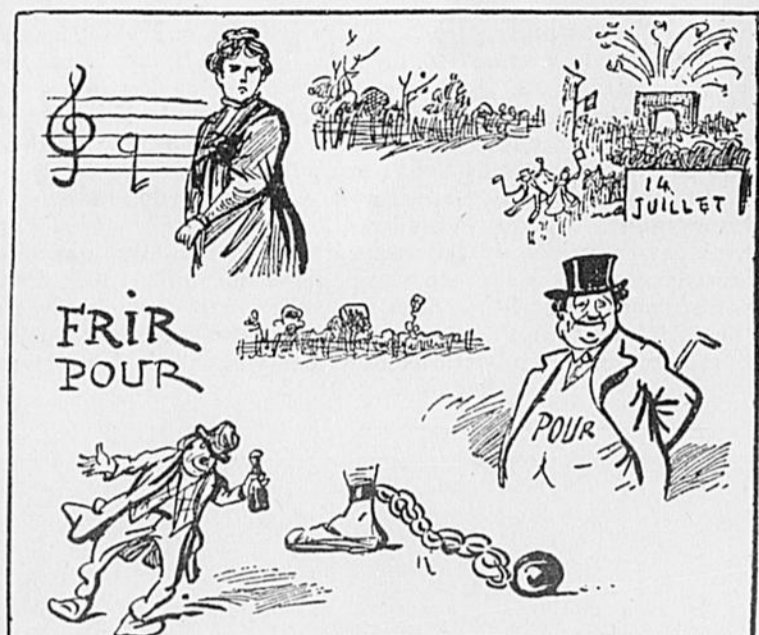
1391, RUE ROYALE

Téléphone 963.





Rébus



Chaque gravure représente une syllabe de la phrase que vous devez trouver. (Solution prochaine).

VOTRE CHRONIQUE, MADAME

Le dictionnaire dit que la popularité est l'art d'être agréable, admiré et estimé. Voici un baromètre de popularité. Vous êtes douée de cette qualité en proportion directe de l'effort que vous faites pour plaire aux autres et les rendre heureux. Répondez honnêtement aux questions suivantes après vous les être posées à vous-même. Vous courez une grande chance de découvrir que vous êtes beaucoup plus aimable que vous ne le supposiez. La réponse "Oui" à chaque question compte pour cinq points.

10. Avez-vous de bonnes dispositions, sans être encline à nourrir ou à entretenir des idées de dépression?
20. Aimez-vous instinctivement à remonter le moral des gens?
30. Etes-vous tolérante et bonne à l'égard de ceux qui commettent



Le deux-pièces est la tenue idéale pour le printemps. Le modèle illustré se compose d'une jupe de tissu imprimé aux tons gais; la jaquette de tissu uni présente un empiècement de même imprimé que la jupe. Effet charmant pour la mode de l'heure.

SIROP MATHIEU
TOUX, RHUMES, BRONCHITES
CASSE LA TOUX

des fautes; n'êtes-vous pas plutôt portée à les critiquer et à exagérer leurs torts?

40. Vous intéressez-vous aux activités des autres personnes, lors même que vous n'en attendez pas un bénéfice immédiat?

50. Aimez-vous à donner des parties de plaisir ou à y assister?

60. Etes-vous intéressée à au moins deux des activités sociales suivantes: jeux de cartes, danse, sports, clubs ou cercles, oeuvres publiques?

70. Prenez-vous l'initiative dans les organisations telles que pique-niques, concours de natation, etc.?

80. Aimez-vous mieux faire plaisir aux autres que satisfaire vos propres inclinations?

90. Faites-vous des efforts pour étendre le cercle de vos connaissances?

100. Vous rappelez-vous de la figure et des noms des personnes qui vous ont été présentées et les accueillez-vous cordialement au lieu d'affecter du snobisme en feignant de ne pas les reconnaître?

110. Aimez-vous à prendre part aux prouesses dans les jeux ou parties d'amusements au lieu de vous tenir à l'écart et d'observer seulement?

120. Recevez-vous vos hôtes sans aigreur ni froideur?

130. Etes-vous naturellement sociable portée à complaire aux vœux des autres, au lieu d'insister sur votre façon de voir et d'apprécier choses et gens?

140. Vous montrez-vous agréable envers vos amis lorsque vous les recevez? Leur envoyez-vous vos félicitations ou des cadeaux soit aux fêtes ou à leur anniversaire de naissance ou encore, lorsqu'ils sont malades?

150. Etes-vous fidèle à observer vos devoirs sociaux, à envoyer des invitations en échange de celles que vous avez reçues, à écrire des lettres de remerciements?

16. — Faites-vous des efforts pour bien paraître lorsque vous sortez ou ne vous souciez-vous de cela qu'avec indifférence et au dernier moment?

17. — Pouvez-vous causer facilement sans trop appuyer, sur des sujets en général, au lieu de vous lancer en longues harangues sur vos affaires personnelles, vos troubles de familles et vos problèmes particuliers?

18. — Vous faites-vous des amis dans divers groupes sociaux, au lieu de restreindre vos relations à un cercle étroit?

19. — Prenez-vous un réel intérêt au cinéma, à la radio, aux livres, magazines, jeux, événements sociaux, sportifs, etc.?

20. — Adressez-vous la première invitation à une nouvelle connaissance qui vous a plu, ou n'attendez-vous pas d'être invitée par cette personne?

Cinéma de PARIS

MAURICE CHEVALIER

Un film de Maurice Chevalier est toujours une attraction de grande qualité. En mettant à l'affiche samedi prochain "L'Amour Guide", la direction du Cinéma de Paris est sûre de répondre à de nombreuses demandes.

En effet le public tient à revoir l'inimitable fantaisiste, ce grand maître de la gaieté française, l'inimitable Maurice Chevalier.

Et il arriva, par surcroît que le film "L'Amour Guide" est exactement le genre de production dans lequel Maurice trouve l'occasion de donner à plein feu. En quelques mots l'histoire est celle d'un guide de Paris, d'une femme et de son toutou.

Dès le début Maurice Chevalier s'empare de l'action qu'il conduira ensuite sur un train d'enfer. Tout en flânant par les rues de Paris le charmant guide chante, rit, sème ia bonne humeur, la joie. Il y a de la joie partout où Maurice passe et ses partenaires Jacqueline Francell et le rondouillard et si amusant Marcel Vallée n'ont aucun mal à suivre Chevalier dans les péripéties d'une action toujours bondissante par son imprévu.

"L'Amour Guide" est un film très agréable et l'on peut prédire tout de suite un immense succès.

Le second film à l'affiche est "Education de Prince", avec Louis Jouvet, Elvire Popesco et Robert Lynen. Cette fameuse comédie satirique et fantaisiste nous présente un trio d'artistes de la plus haute valeur. C'est un spectacle à ne pas manquer.

JUSQU'AU BOUT

ACHETEZ DES
OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE

1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											

HORIZONTALEMENT

- 1—Machine à mortaiser.
- 2—Principe actif des graines du persil — Ville de Suède, sur un tributaire du ac Maelar.
- 3—Esclaves noirs — Meurtre en parlant des fruits.
- 4—Conduiras — Causa, détermina l'anémie.
- 5—Quatrième note de la gamme — Dieu des vents — Unité de travail mécanique.
- 6—Parties inférieures des fûts.

- 7—Type représentatif du gouvernement des Etats-Unis — Peu de chose — Symbole du calcium.
- 8—Donner la dernière façon au drap avec la tuile—Allure d'une bête de somme.
- 9—Créature purement spirituelle—Partie du monde.
- 10—Dresse les nerfs sur le dos d'un livre — Unité de mesure de longueur, adoptée en France.
- 11—Capables de trahison.

VERTICALEMENT

- 1—Qui prend part à une manifestation.
- 2—Poème dramatique mis en musique — Mesurer à l'aune.
- 3—Capitale de la Lettonie—Quitta son pays pour aller s'établir dans un autre.
- 4—Tordues en spirale — Fils de Jacob.
- 5—Bière anglaise légère — Terre argileuse dont on fait des couleurs — Conjonction copulative.
- 6—Somme donnée pour payer un travail.
- 7—Connaissance d'une chose — Insecte hémiptère — Fleuve de Suède.
- 8—Rivière de France, affluent de la Seine — Passés du dehors en dedans.
- 9—Fines usage — "ROTIS".
- 10—Rendre sale — Bouton à fleur du câprier épineux.
- 11—Famille de dicotylédones ayant pour types l'éléagne, l'argousier, etc.

Solution du problème précédent

T	R	A	C	T	R	A	D	E	R
R	E	C	U	E	E	R	I	N	E
A	T	H	R	E	C	E	T	T	E
I	R	E	T	U	S	A	N		
T	O	T	A	L	E	S	P	S	T
C	A	B	O	T	E	U	R	S	
C	E	S	T	A	S	S	E	E	S
A	D	M	E	G	E	T	R	E	
R	A	M	E	R	E	Z	R	O	C
I	N	I	N	I	U	S	E	N	T
E	T	E	T	E	T	E	S	T	E

J. H. René de Cotret, C.G.A.

Henri Ferron, C.A.
Roland Nobert, C.A.

RENE DE COTRET, FERRON & CIE

Auditeurs et Syndics
Comptables Licenciés

137, rue Radisson

Trois-Rivières



Pour tous vos Combustibles

Appelez 437

- ★ PESEE AUTOMATIQUE
- ★ LIVRAISON RAPIDE
- ★ SERVICE IMPECCABLE
- ★ CHARBONS — HUILES - BOIS



HARBONNERIE ST-LAURENT, Limitée

Des milliers de clients satisfaits.

Rue Du Fleuve. Succ. rue Milot

ENCOURAGEZ VOTRE JOURNAL LOCAL

En accordant la préférence à ses annonceurs et en acquittant votre abonnement à l'échéance.



LA VIE LITTERAIRE

LE THEATRE ET LA RADIO

Dans une étude que publiait l'Annuaire de la Radio-diffusion Française avant la guerre, Tristan Bernard rappelait aux dramaturges qu'il leur fallait écrire du théâtre pour aveugles et faire en sorte que le dialogue même créât le décor dans les imaginations des auditeurs." Il ajoutait que l'auteur doit compenser l'absence des ressources de la scène, ressources que sont le décor, les toilettes, les gestes des comédiens, le jeu des lumières, par un plus grand effort d'ingéniosité, par la richesse de l'évocation. On peut créer avec des mots, dit-il, des décors imaginaires qui, s'ils étaient de bois et de toile, coûteraient de fortes sommes. "Je suis sûr que le dramaturge trouvera l'occasion d'un excellent entraînement car il s'habitue à donner à ses mots le maximum de sens évocateur". Cette sage recommandation s'adresse également à tous ceux dont le métier est d'écrire et qui sont exposés par le fait qu'ils exercent ce métier à verser dans le verbalisme, à ne plus savoir établir les contours, à trop se fier à l'imagination des auditeurs.

Les dramaturges transportent difficilement à la radio les oeuvres telles qu'ils les ont conçues pour la scène. Ils doivent les reprendre, c'est-à-dire les "adapter". Tâche souvent hasardeuse. Quand on demande à Radio-Théâtre de maintenir pour les auditeurs des régions les plus éloignées de la métropole, son théâtre littéraire, celui du dernier répertoire, il faut nécessairement, pour suppléer à l'absence du visuel, le recours à

l'artifice verbal du technicien. Il est vrai que le théâtre classique lui, transporté à la radio, n'a pas besoin de subir d'amputations et de recevoir d'inutiles greffes sous prétexte d'explications. Corneille, Racine et Molière auraient pu faire jouer leurs pièces sans décor que les spectateurs en auraient saisi toute la beauté, tant les répliques claires et précises suggèrent le mouvement, le milieu et le décor. On a fait observer à ce sujet que ces grands écrivains ont probablement dû agir ainsi parce que bon nombre de spectateurs avaient peine à voir ce qui se déroulait sur une scène éclairée à la chandelle et souvent masquée par les courtisans qui se disputaient les premiers rangs.

On écrit pour la radio ou pour le théâtre. La radio est devenue la grande tribune par excellence pour les écrivains qui ont vraiment la vocation. Des oeuvres qui furent présentées à Radio-Canada ont obtenu de remarquables succès et il est inutile d'en faire la nomenclature ici. Des candidats présentent des ouvrages qui tout en ayant quelque mérite ont besoin de retouches. Avec du travail, ils peuvent donner à leurs essais un coloris, une vie qui vaudrait bien des ouvrages que l'on entend chaque jour. C'est la politique de Radio-Canada d'aider les jeunes auteurs, ceux qui aspirent à l'être, de leur faciliter la tâche. Faut-il encore qu'ils aient le courage d'appliquer le principe de Boileau "vingt fois sur le métier..."

L. H.



Mlle Isabelle Tonarelli, licenciée ès lettres et diplômée d'Etudes Supérieures de Philosophie de l'Université de Paris, qui vient de publier aux Editions Bernard Valiquette un roman d'un intérêt palpitant sous le titre de "Jeunes femmes". L'auteur, une psychologue avertie, y traite de l'amour sous tous ses aspects et analyse avec un don de pénétration aigu les sentiments les plus intimes de l'âme humaine.

C'est là une réalisation qui comblera les vœux de maints éducateurs et de maints étudiants, qu'ils aient eu ou non la chance d'entendre ces cours à la radio.

Modestement, le livre s'intitule "Initiation". Il n'en ouvre pas moins de vastes horizons sur la géographie physique, la sociologie, l'économie politique.

Les termes trop techniques en sont absents; les jeunes peuvent donc aborder et goûter cette lecture des plus intéressantes. Les professeurs aussi y trouveront leur profit: ceux qui enseignent la Géographie humaine proprement dite l'utiliseront comme manuel de base; ceux qui donnent des leçons de choses dans les classes élémentaires y trouveront une mine de documentation sur des sujets vivants et pleins d'intérêt pour les jeunes intelligences avides de connaître.

Quant aux adultes qui ont quelque souci de culture et à qui "rien d'humain n'est étranger", cette étude méthodique des rapports de l'homme avec son milieu géographique, ne manquera pas de leur plaire et de satisfaire probablement certaines de leurs curiosités. Nul doute qu'en fermant le livre, ils admettront s'y être enrichis.

"Initiation à la Géographie humaine" est le deuxième de la collection Radio-Collège que FIDES a lancée par l'édition de "Pèlerinage dans le Passé" de l'abbé Albert Tessier. (Editions Fides, Montréal.)

socials" que FIDES vient de publier, on ne saurait mieux faire que de reproduire ici un extrait de la préface de Son Exc. Mgr Vachon:

"Pendant un an l'abbé Clément Baribeau a donné aux membres de l'Action catholique de notre diocèse des leçons bimensuelles sur les devoirs sociaux. Commentant les deux encycliques "Rerum Novarum" et "Quadragesimo Anno", il a exposé à un auditoire sans cesse grandissant les principes chrétiens qui doivent guider les hommes de notre siècle dans le problème si complexe de la question sociale."

"Professeur de sciences sociales à Notre Séminaire diocésain depuis son retour de Rome il y a trois ans, l'abbé Baribeau était bien préparé à extraire des deux admirables encycliques sur "la condition des ouvriers" et "la restauration de l'ordre social" les vérités primordiales et à les présenter avec une lumineuse clarté. Doué d'un esprit philosophique et d'une solide science théologique qui ont été formés au pied des chaires des universités romaines, mu par une âme apostolique, enflammée de l'amour du Christ, il donne à ses exposés cette chaleur qui attire et cette conviction qui attache." (Editions Fides.)

INITIATION A LA GEOGRAPHIE HUMAINE
Par Raymond TANGHE

A la demande générale, voici que FIDES édite les causeries données à la tribune de Radio-Collège par M. Raymond Tanghe.

Livres récents

NOSTALGIE DE PARIS

Par Francis CARCO

"Un nouvel ouvrage de Francis Carco est toujours accueilli avec joie, car tous ceux que Paris a envoutés, et ils sont légion, trouvent en lui le chantre passionné de la ville aux multiples visages.

Son dernier livre, "Nostalgie de Paris", ne les décevra pas. Sa lecture leur procurera une émotion poignante car le Paris qu'ils reconnaîtront sous la plume de Carco est aujourd'hui malheureux et meurtri, affamé et torturé par l'ennemi.

Lire l'oeuvre nouvelle de Carco, c'est, pour ceux qui vécurent à Paris, et qui l'aiment, se souvenir d'une rue de leur quartier, des grands Boulevards, de Notre-Dame, de l'Île Saint-Louis, des petits Vals des environs de la Bastille, du Canal et de ses lourds chalands, de la Seine et de ses trains de bateaux. C'est revivre un soir de pluie dans un "bistrot" de banlieue, le dimanche, une matinée ensoleillée au bois de Boulogne, c'est revoir les premières feuilles mortes dans les squares, une nuit d'hiver au clair de lune. (Librairie Pony, Montréal.)

LEÇONS SOCIALES

par l'abbé Clément BARIBEAU

Pour donner au lecteur une idée de la valeur de ces "Leçons

CHANT PRINTANIER

Dans l'arbre où tout l'hiver ont soufflé les vents froids,
Un merle est revenu chanter comme autrefois,
Pendant que le soleil d'avril naissant se couche.
Le ciel est doux aux yeux, l'air est pur à la bouche.
Un parfum de jeunesse est dans le soir épars
Et l'on sent le printemps qui rôde quelque part...
Des hauts clochers lointains et des églises proches
S'envole en rythmes lents la sainte voix des cloches,
Et l'on entend les sons un par un s'endormir,
Puis en un grand silence harmonieux frémir...
Sur la ville un instant apaisée et muette
A l'occident, pâlit une ombre violette.
Et l'oiseau qui sifflait dans le soleil couchant,
Au dernier feu du jour a terminé son chant.

Albert LOZEAU.

Une scène vraiment touchante...



La petite Susan Shepherd, de Twickenham, Angleterre, donne sa première leçon dans le jardin en bordure de la rivière. Elle a commencé par l'A.B.C., comme le tableau l'indique. Susan n'a que trois élèves, mais ils ont l'air bien attentif et sage. Lorsque les grandes soeurs sont dans les services auxiliaires de l'armée, c'est aux petites filles à faire la classe.

En nous
abstenant tous
d'un appel inutile
par jour...



Les communications de guerre doivent passer en premier lieu...

ce qui signifie qu'il nous faut réduire au minimum l'usage non essentiel du téléphone. Il est impossible d'accroître les facilités actuelles. Votre collaboration est nécessaire si les communications de guerre doivent être promptement acheminées. Rappelez-vous que l'usage abusif du téléphone peut entraver l'activité de guerre—et que toute seconde que vous épargnez compte.

LA MEDICINE INDIENNE, ENRG.

Le créateur:
Philippe Desfossés.

Le célèbre Baume Indien (contre rhumatismes, grippe, bronchites) 40c la bout.
Extracteur indien (contre cors et verrues) boîte .25c
Poudre indienne (catarrhe et maux de tête) boîte .25c
Pommade indienne (pour hémorroïdes) . . . boîte .25c
Purificateur du sang indien (pour le sang, la bile, nerfs, vers, constipation) pinte \$1.
Emplâtre indienne (tous genres de douleurs) . . . 25c

S'adresser à
50, St-Alphonse, (2e étage)
Cap-de-la-Madeleine Ouest.



L'ADORATION NOCTURNE AUX TROIS-RIVIERES

L'Adoration Nocturne du Très Saint Sacrement, de cette ville, célébrera le 9 mai prochain le 15ième anniversaire de sa fondation.

Pour commémorer cet événement, des comités ont été formés pour la réalisation d'un programme religieux en vue de rendre un tribut d'action de grâces à Jésus-Hostie pour les immenses faveurs dont fut comblée cette oeuvre depuis sa fondation. Nous en donnerons le programme dans notre prochain numéro.

Près de 300 membres ont déjà pris rang dans cette phalange eucharistique depuis sa fondation en 1928.

Une plaquette souvenir, due à la plume du Rév. P. Sébastien Marie Lemieux, aumônier, vient d'être publiée. Elle contient l'historique de l'Oeuvre, les statuts et les règlements, les privilèges particuliers et nombreux qui lui ont été accordés. Cette plaquette sera largement répandue afin d'attirer à Jésus-Hostie le plus grand nombre d'adorateurs.

Son Excellence Mgr Comtois présidera la cérémonie de réception qui clôturera ces fêtes en l'église Notre-Dame, le 9 mai, à 7 hres P. M., et donnera aussi l'instruction.

RECRUTEMENT

La caporale Madeleine Prieur, de la section féminine de l'armée canadienne, membre du bureau de recrutement des Trois-Rivières se rendra prochainement à Louiseville, Nicolet et Sorel rencontrer les jeunes filles et les dames qui sont intéressées à obtenir des renseignements sur le corps féminin de l'armée.

Elle sera à Louiseville, le 26, 27 et 28 courant; à Nicolet les 29, 30 avril et premier mai; à Sorel, pendant la semaine du 3 mai. Elle se tiendra au Bureau de Poste dans chacune de ces villes.

NEUVAINES SOLENNELLES DE REPARATION A MARIE REPARATRICE

La Neuvaine de Réparation se poursuit et malgré la mauvaise température, les pèlerinages se sont succédés mercredi au pied de l'Ostensoir.

Voici le programme de vendredi, 30 avril:

7 hres—Messe célébrée par M.

Ce jour-là...

(Suite de la page 9.)

pédiés sur les différents marchés d'esclavage Nazis? — Non! Nous sommes libres. Et, tout ce qu'on nous demande, c'est de faire notre devoir en nous privant du non essentiel. Refuserons-nous? Nos soldats ont les yeux fixés sur nous. Détournerons-nous nos regards? Lorsque les cloches annonceront la fin du conflit, CE JOUR-LA, sera-t-il un jour de gloire ou un jour de honte?

Souscrivons donc généreusement au Quatrième Emprunt de la Victoire. La patrie le veut, notre conscience l'exige, nos soldats le demandent, la civilisation chrétienne en est le prix. Ce jour-là, oui, ce jour-là, que voulons-nous qu'il soit?

G. O. R.

l'abbé Masson

8 hres—Messe célébrée par M.

l'abbé Camirand

Elèves du Jardin de l'Enfance

(Filles de Jésus)

11 hres—Ecole St-Philippe

Frères des Ecoles Chrétiennes

3 hres—Ecole Ste-Marie

4 hres—Fraternité de Ste-Elisa-

beth de St-Philippe

6 hres—Centre catholique

Mr. l'abbé Moreau

8 hres—Cercles Lacordaire et

Jeanne d'Arc

Chorale du Cercle

Sermon par le R. P. A. Milot

suivi de la Bénédiction solennelle

du St-Sacrement donnée par M.

l'abbé J. Magnan, aumônier dio-

césain du Cercle.

Nouveaux-Améliorés
MEMBA-SEALS
POUR LES CONFITURES
ET GELÉES

Votre produit est doublement protégé grâce à
nouvelle enveloppe intérieure...
Pas de moule... Pas de cristallisation.
Adoptez ce procédé moderne.
PAS DE CIRÉ À FAIRE FONDRE
25 Enveloppes 10c Partout

Pour échantillon GRATUIT écrivez à
MEMBA PECTIN CO. VANCOUVER, B.C.

MESSAGE PUBLIC AUX DEPOSANTS de la BANQUE DE MONTREAL

En cette heure de péril national, notre pays exige plus que jamais de ses citoyens. Et avec raison, car nous n'avons jamais été en face d'une crise comparable à celle que la guerre a fait surgir à nos portes.

Vous, nos déposants, avez répondu loyalement et de plusieurs manières, et nous, à la Banque de Montréal, nous sommes particulièrement fiers de votre façon splendide d'acheter des Obligations de la Victoire. Nous sommes fiers, aussi, de tout ce que notre Banque a pu rendre de services à ses déposants et au Canada. Pendant une période de 125 années, qui a été marquée par les affres de huit guerres, notre Banque a constamment poursuivi sa marche, avec l'indéfectible assurance que le Canada triomphant allait connaître un avenir plus brillant que tout l'éclat de son passé. Cette foi a toujours été justifiée... elle est encore aussi grande que jamais.

Aujourd'hui, en pleine crise nationale, nous vous conjurons d'appuyer l'effort de guerre de la nation, en puisant dans votre épargne et votre revenu jusqu'à la limite de vos moyens, afin d'acheter des Obligations de la Victoire. Il nous fera plaisir de vous garder ces titres en lieu sûr, à très peu de frais. S'il vous faut de l'argent à un moment quelconque, les Obligations de la Victoire peuvent garantir un emprunt à la banque, que vous pourrez obtenir d'une façon simple et expéditive.

Votre pays a besoin que vous l'aidiez MAINTENANT en appuyant le Quatrième Emprunt de la Victoire.

BANQUE DE MONTREAL



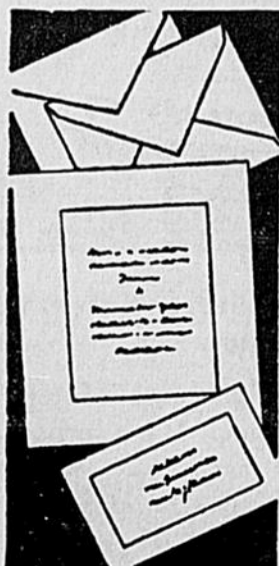
Valère DUBOIS

1606, rue Notre-Dame
Téléphone: 620

**Clavigraphes
"ROYAL"**

Machines à additionner
Caisses enregistreuses
Vente - SERVICE - Location
Machines à chèques

Faire-parts



Une spécialité de

**L'IMPRIMERIE
DU BIEN PUBLIC**

1563, rue Royale, Tél.: 640
Trois-Rivières.